

Rubrique média : une interview de Florence Aubenas. Culture : la génération Harry Potter oscille entre plaisir et prise de distance.

« Les risques du métier »

Le 5 janvier 2005, Florence Aubenas et Hussein Hannoun sont capturés à Bagdad où ils travaillent pour le journal Libération. Ils seront libérés le 11 juin de la même année. Quelques jours plus tard, nous avons eu la chance de rencontrer Florence Aubenas au cours des vacances d'été au Cailar, elle nous a gentiment accordé cet interview. Nous la remercions chaleureusement.

Gobeurs d'Actu. Pour quelles raisons avez-vous choisi le métier de journaliste ?

Florence Aubenas. Par hasard. Je faisais des études de lettres pour devenir prof, puis cette idée ne me plaisait plus. J'ai alors passé plusieurs concours et j'ai eu celui de journaliste. L'intérêt pour ce métier est venu au fil du temps, en travaillant.

(...) Gba. Pouvez-vous nous parler de votre enlèvement ainsi que des conditions de détention durant ces 160 jours ?

F.A. (...) Nous avons été enfermés, Hussein et moi, dans une cave de 2 mètres carrés sans fenêtre. Pendant 2 mois, on avait les pieds et les mains attachés, du scotch sur la bouche et les yeux bandés. On n'avait pas le droit de quitter notre matelas, le gardien venait trois fois par jour et, si à son arrivée on était ne serait-ce qu'assis, on était punis...
Pour supporter, je me suis mise

à tout compter, je faisais environ 24 pas par jour, on avait quotidiennement une assiette de riz, et on pouvait aller 3 fois aux toilettes. Tout ceci n'a pas beaucoup changé par la suite. (...)

Gba. Après ces 6 mois d'emprisonnement, avez-vous gardé la même passion pour votre métier ?

F.A. Oui ! Je suis allée en Irak en connaissant les risques. J'ai pris ma décision en tant qu'adulte, après y avoir réfléchi, ce qui s'est passé était, d'un certain point de vue, prévisible, au même titre qu'une chute pour un maçon. Ce sont les risques du métier, et je ne regrette pas de les avoir encourus. (...)

Gba. Vous avez, malgré vous, été connue du grand public, comment vivez-vous cela ? Pensez-vous que cela vous sera utile dans un avenir professionnel ?

F.A. Non, je ne cherche pas à être « célèbre », je continuerai à faire des reportages comme je l'ai toujours fait. De plus, je ne suis qu'un sujet d'actualité, les gens me connaissent car je fais partie de ce qui se passe en Irak, ils m'auront oubliée dans un moment, et j'en suis très contente. Il est vrai que ça m'a fait plaisir de voir que beaucoup de gens m'ont soutenue et ont parlé de moi, maintenant j'espère redevenir simple journaliste.

Propos recueillis par Ariane et Simon.

Gobeurs d'Actu > N° 3 – Décembre 2005
Lycée Montauray – Nîmes (30)

Envoûtant...

(...) Mike Newel (*Quatre mariages et un enterrement*) contribue à rendre le film plus drôle et beaucoup moins niais. Les personnages ont grandi, ça tombe bien nous aussi ! Le film se place sous le signe de la comédie romantique même si le suspense reste entier, le tout relevé d'effets spéciaux époustouflants. (...)

Dis-leur ! > N° 20 – Lycée B. Pascal – Brie-Comte-Robert (77)

Harry Potter, un filon en or

(...) Rien de mieux pour propulser un film au box office, que de programmer sa sortie peu de temps avant les fêtes de fin d'année, telle est la solution qu'utilisent les producteurs d'Harry Potter qui à trois reprises, nous ont offert un volet de la série juste avant Noël. C'est ainsi que le quatrième épisode de Harry Potter se place en numéro 2 des entrées au cinéma avec près de 5,4 millions en seulement 2 semaines d'exploitation. Mais la saga ne s'arrête pas là, non-non, il est depuis quelque temps possible de retrouver votre héros Harry sur console ou ordinateur, où vous pouvez jouer aux apprentis sorciers ou bien encore devenir le meilleur joueur de quidditch de tous les temps. Si tout cela ne vous suffit pas, n'ayez crainte, vous pouvez toujours retrouver les personnages principaux sur votre tasse à café, sur votre T-Shirt, en jeux de société, en figurines, ou bien même encore... en dés à coudre, eh oui, vous ne serez plus jamais un simple moldu avec toute cette panoplie mais seulement... un consommateur avéré. (...)

Simon Bénard, 2^{de} 5
Ponto news > N° 8
Fév. 2006 – Lycée international
Strasbourg (67)

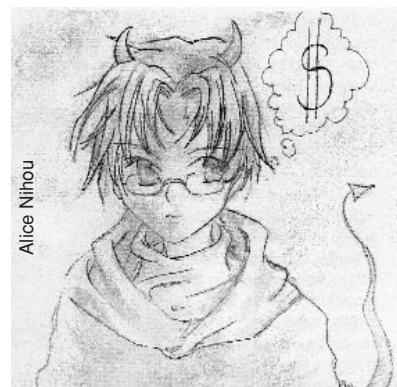
HARRY POTTER : LA SAGA

Depuis la parution du premier livre Harry Potter à l'école des sorciers en 1997, la saga Harry Potter a été vendue à plus de trois cents millions d'exemplaires dans le monde, se classant de ce fait à la troisième place des livres les plus vendus, derrière la Bible (1^{er}).

De nombreuses critiques se sont élevées depuis sa première sortie, ainsi le Cardinal Joseph Ratzinger (aujourd'hui pape Benoît XVI) aurait affirmé que les romans pour enfants de la série Harry Potter, par « une séduction subtile qui agit sans qu'on y prenne garde », pouvaient « déformer profondément le caractère chrétien de l'âme, avant qu'elle ne puisse s'épanouir correctement » ; d'autres moins alarmistes soutiennent que Harry Potter n'est qu'une machine commerciale (...). Mais force est de constater que la saga a donné le goût de la lecture à de nombreux enfants, et a divertit des centaines de milliers d'adultes. (...)

EMMANUEL

Jim'es > N° 2 – Décembre 2005
Lycée Immaculée Conception
Villeurbanne (69)



L'Écho de la Plaine > N° 4
Décembre 2005 – Lycée agricole
La Côte St.-André (38)

Harry Potter et la coupe de feu

Il était très attendu par des millions de fans, ça y est il est enfin sorti dans les salles obscures !!!! Le quatrième volet de la saga Harry Potter a ouvert nos vacances de Noël. Mais ce film a-t-il satisfait les grands gamins les plus impatientes et les plus exigeants, à savoir vos deux rédacteurs préférés ? Et est-il à la hauteur d'un des meilleurs tomes de la série ? (Là, vous commencez à deviner la réponse...)

(...) L'action ne suffit pas à faire un bon film, et quelques grosses erreurs gâchent un film pourtant prometteur. Déjà, les dialogues sont très mal fichus et souvent très « gnan-gnan ». En plus, les méchants (Harry Potter est assez manichéen, alors on peut se permettre les termes simplistes) manquent totalement de classe. Ils font pitié. Les costumes qui ont été attribués aux pauvres Mangemorts font plus penser au carnaval de Venise, mêlé d'un soupçon de Ku Klux Klan grotesque, qu'à une bande de criminels sanguinaires. Voldemort lui-même fait minable par rapport à ses soi-disant « valets » (4 pauvres Mangemorts qui passaient dans le coin), et se fait traiter comme le premier péquetot venu, par ceux-là mêmes qui, dans le livre, l'implorant à genoux. Cela nous donne une scène finale bâclée, qui tient moins de la réunion solennelle décrite par le livre, que de la partie de pique-nique dans un cimetière. Le plus grand moment de la série est réduit en poussière (en même temps que nos dernières illusions quant à la possibilité de ne pas sortir déçus), en quelques secondes qui ne pèsent pas bien lourd comparées à la longue partie de cache-cache avec le dragon.

(...) Enfin, il manque quelques petits trucs qui font la saveur du livre et qu'on aurait aimé retrouver : par exemple, il n'y a ni scrouit à pétard (créature pourtant bien plus originale qu'un bête dragon), ni elfe de maison (alors que l'elfe Winky a un rôle capital dans le livre). Quelques répliques amusantes vous arracheront peut-être un vague sourire, bien que le jeune public autour de vous n'aura de cesse de s'esclaffer et de rendre inaudibles les dialogues. Un point positif : ça ne vous fera pas perdre grand chose.

Ashen et Bosasaku

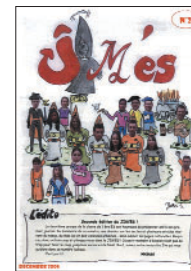
L'Œil du Dragon > N° 27 – Janv. 2006
Lycée Edouard Herriot – Lyon (69)



Gobeurs d'Actu • n° 3



L'Écho de la Plaine • n° 4



Jim'es • n° 2



L'Œil du Dragon • n° 27

